

Aujourd'hui 15 octobre, je dois envoyer à Gilbert Guillo la fiche « Éclairage » de la semaine prochaine. Tout est là, tout est prêt... Et pourtant, je ne vous l'enverrai pas car, aujourd'hui 15 octobre, une collègue, une amie, Monique, s'est éteinte doucement dans la nuit après de longs mois de maladie.

Aujourd'hui, son visage dégage la paix. Elle est maintenant auprès de Dieu et de toutes celles et ceux qui l'ont précédée. Simultanément, sa présence dans nos cœurs sera éternelle et elle continuera à vivre sur cette terre à travers nous.

Je vous propose cette semaine d'introduire dans notre prière l'image de Monique, de ceux que nous aimons et qui nous ont quittés, mais aussi des personnes malades et souffrantes dans nos familles, nos communautés éducatives. Pour cela, je ne pouvais faire mieux que de vous partager le texte que Monique souhaite que nous lisions à ses funérailles, en son nom...

Vincent

Quand je mourrai,

Je veux que l'on sache que je ne suis pas mort...

Je serai à chacun, tout entier présent,

À chacun des enfants, des amis, des aimés,

Ce que je n'aurai su faire de mon vivant,

Je parviendrai enfin à le réaliser :

Être tout à chacun sans m'isoler de l'autre,

Et avec tout le temps, tout le temps de l'éternité...

Mon sourire en Dieu effacera les larmes,

De la séparation, misérable illusion

De nos yeux d'incarnés, qui ne savent pas voir.

Je serai avec vous dans vos instants de joie,

Dans vos moments de peine,

Lorsque dans le silence de vos cœurs,

Vous laisserez, tranquille, s'écouler vos pensées,

Lorsque vos sentiments deviendront harmonie,

Je viendrai visiter vos âmes et m'y asseoir,

Comme dans la maison ouverte d'un ami.

Je puis être avec vous lorsque vous m'appellerez,

Par un élan d'amour, une forme-pensée,

Et vivre en même temps quelque part en « ailleurs ».

Si de moi en votre âme doit rester une image,

Choisissez la plus belle, la plus gaie,

Celle où sur mon visage étincelait la joie,

C'est ainsi que ma joie répondra à votre âme.

Et puis, si vous pouvez, si cela vous agréé,

Je vous en prie... priez.

Non pas une « prière pour les morts »,

Ni une prière de commande...

Mais lorsqu'au cœur du Christ, vous serez reliés,

Introduisez en vous mon image un instant,

Et mettez-moi au chaud dans votre élan de prière.

Adieu ? Non, au revoir ? Disons : « **À maintenant** ».

A. André

Hymne pour le futur